

DVC 2981-2984 (M1014). *Editio minor* JM Carbon et É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Athènes-Paris le 27/5/2020.

*Datation* : 323 av. précisément, après la mort d'Alexandre le Grand le 13 juin 323, ou bien 317 av., voir commentaire. Le style graphique correspond bien à cette époque : style encore classique, mais déjà *sigma* lunaire à côté de *sigma* à quatre ou deux branches.

*Bibliographie* : Cf. Polyen, *Stratagèmes* 8, 60, sur Cynane et Eurydice II en 323 ; É. Will, *Histoire politique du monde hellénistique*, I, 2e édition, p. 38, sur l'assassinat de Cynane en 323 ; *ibid.* p. 51-52 sur les événements de 317, et Pausanias 1, 11, 13.

(2981A) Question à l'oracle

[- - - μετέχειν σ]τρατείας Ε[ύρυδί]και ταῦτα βέλτιστά ἐστί μοι

[- - - - - καί] κομισθέντι μοι βέλτιόν ἐστ(ι) ἱππεύειν

(2983B) Intitulé de la question

[Ε]ύρυδίκαι

(2984B) Numéro d'ordre du consultant

A = « consultant n° 1 »

(2982A) Réponse de l'oracle

θεός · τύχα [ἀγ]αθά · χρῆσθα[ι]

τοῖ[ς] ἱεροῖς ἐπ' ἀγαθαί τύχα[ι]

[μετέχειν σ]τρατείας Lhôte : [περὶ σ]τρατείας DVC

ἐστ(ι) ἱππεύειν : ΕΣΤΙΠΠΕΥΕΙΝ

Ε[ύρυδί]και Carbon : Ε[. .] καί DVC (l'espace peut sembler insuffisant, mais nous sommes à l'endroit d'un pli)

[καί] κομισθέντι Lhôte : [- - -][.] κομισθέντι DVC

– *Participer à une campagne militaire avec Eurydice, est-ce là ce que j'ai de mieux à faire, et, une fois incorporé, est-il préférable que je serve dans la cavalerie ?*

– *avec Eurydice* (intitulé)

– *consultant n° 1*

– *Dieu. Bonne fortune. Accomplir les sacrifices (requis) en vue d'une bonne fortune.* (réponse de l'oracle, gravée par le consultant)

Il est presque certain que les quatre inscriptions de cette lamelle sont liées entre elles. Pour l'identification de notre Eurydice, on pense naturellement à Eurydice II, arrière-petite-fille d'Eurydice I, laquelle était la mère de Philippe II de Macédoine. Deux datations sont possibles, et, dans l'impossibilité où nous sommes de trancher, on se contentera de les exposer successivement :

1°) une première possibilité consiste à se situer dans les circonstances tragiques qui ont suivi la mort d'Alexandre III le Grand, le 13 juin 323, où les rivalités dynastiques et les intrigues des diadoques concouraient à qui mieux mieux à compliquer la situation. Une analyse détaillée de ces événements pourrait faire l'objet d'une thèse. En l'occurrence, on doit se situer exactement en 323, après la mort d'Alexandre, et le successeur théorique est Philippe III Arrhidée, fils de Philippe II, mais Philippe III est épileptique et demeuré, donc facilement manipulable. Cynane rêvait de faire de sa fille la reine de Macédoine en la mariant à Philippe III. Pour cela, elle n'hésita pas à lever une armée, et c'est peut-être cette armée qu'envisage de rejoindre notre consultant. La suite de l'histoire montre que le pari était effectivement très risqué. Alexandre IV, fils d'Alexandre III le Grand et de la Perse Roxane, naît en août 323. On comprend dans ces conditions que le problème de succession est très compliqué, d'autant que Philippe II a eu sept femmes et de nombreux enfants, qui sont malheureusement des filles, à

l'exception du lamentable Philippe Arrhidée. Cynane, fille aînée, pouvait faire figure de successeur réel, à condition de marier sa fille Eurydice II à Philippe Arrhidée, successeur théorique. C'étaient deux femmes de caractère, d'origine illyrienne, et de véritables guerrières, bien qu'Eurydice eût à peine quinze ans. Voilà qui explique leur expédition en Asie, qui avait pour but de marier Eurydice à Philippe Arrhidée, détenu par Perdikkas. Si notre consultant envisage de prendre le parti d'Eurydice contre le parti des autres femmes, en particulier Olympias, c'est peut-être qu'il est lui-même d'origine illyrienne. On peut donc supposer que le consultant de notre lamelle est un mercenaire qui envisage de rejoindre les troupes de Cynane et Eurydice II en 323, après la mort d'Alexandre le 13 juin 323. L'*Anabase* de Xénophon montre bien que les mercenaires n'étaient pas seulement intéressés par l'argent, mais qu'ils obéissaient aussi à des motivations idéologiques. Au verso de sa question, le consultant a inscrit l'intitulé Εὐρυδικαί, qui reprend le terme essentiel de la question, au cas voulu. Noter que Εὐρυδικαί peut aussi être interprété comme « Pour Eurydice ! ». 2982A est probablement la réponse de l'oracle, gravée par le consultant : l'oracle, conformément à son habitude, ne prend pas de risque, mais il semble encourager le consultant dans son projet, fort risqué au demeurant. Il a peut-être lui-même une idée sur la question.

2°) une autre possibilité serait de nous situer en 317 av., quand Olympias attaque la Macédoine, c'est-à-dire Arrhidée et sa femme Eurydice. Pausanias 1, 11, 13 écrit en effet : Αἰακίδης ὁ Ἀρύββου τά τε ἄλλα διετέλει κατήκοος ὦν Ὀλυμπιάδι καὶ συνεστράτευσε πολεμήσων Ἀριδαίῳ καὶ Μακεδόσιν, οὐκ ἐθελόντων ἔπεσθαι τῶν Ἡπειρωτῶν. Il est donc possible qu'un mercenaire épirote ait alors épousé la cause d'Eurydice plutôt que celle d'Olympias.

Quoi qu'il en soit, on se situe dans le cadre de l'histoire très compliquée des diadoques, où, signe des temps, les femmes vont jouer un rôle de plus en plus important. C'est une caractéristique remarquable de l'histoire hellénistique, caractéristique d'origine macédonienne, mais aussi, on l'a vu, d'origine illyrienne et épirote. Rappelons à ce propos que la dernière des épigones est Cléopâtre, qui se suicide en 30 av.